

Un petit jardin très urbain

Le bulletin des départements de l'Est (Chantier Pédagogique de l'Est) s'est fait l'écho d'une brochure d'Emmanuel Rolland dont l'intérêt est de permettre à des classes de milieu urbain de s'initier au jardinage. Alors que partout la terre disparaît au profit du béton, il nous a semblé bien utile de faire part de ce livret aux lecteurs du Nouvel Éducateur.

Emmanuel Rolland est l'auteur de la brochure : *Le petit jardin des écoliers*.

Ex-instituteur, ex-maître itinérant agricole, ex-professeur d'éducation manuelle et technique, ex-professeur de biologie et fondateur de l'association « Le petit jardin des écoliers », il est également l'auteur de *L'accélérateur de croissance*.

Contact : Le petit jardin des écoliers
La Chapelle de l'If, 22130 Laguenan,
Tel : 02 96 27 92 18

Emmanuel Rolland expédie sa brochure *Le petit jardin des écoliers* contre un chèque de 10 euros et *L'accélérateur de croissance* contre 9 euros (port compris).

Site en espéranto, français, anglais, espagnol, pour le moment :
emmanuel.rolland3@wanadoo.fr
<http://perso.worldonline.fr/gxardeneto>.

À la base de tous les travaux de jardinage exposés par Emmanuel Rolland, il y a la récupération, puis la transformation astucieuse de bouteilles plastiques d'eau minérale pour créer des « systèmes ».

Dans ces « systèmes » confectionnés avec des bouteilles de 1,5 L ou des bidons de 5 L, les enfants peuvent bouturer des bégonias, faire se reproduire par stolons des fraisiers, semer et récolter des radis (qu'on peut déguster 20 jours plus tard !), planter et récolter des pommes de terre et même faire naître des châtaigniers, des chênes, des noyers...

Comme les bouteilles sont transparentes, il est facile d'observer l'enracinement. C'est ainsi qu'on

remarque qu'il faut parfois empiler deux ou trois corps de bouteilles les uns au dessus des autres quand les racines vont chercher loin leur nourriture. L'enfant accompagnera la croissance de sa plante tout comme il le fait parfois avec un petit animal. Car tout comme la gerbille ou le hamster, la plante a besoin de soins, de nourriture, et l'enfant la prend sous sa responsabilité pour lui donner vie.



Le « système »

Le « système » est un procédé très simple à réaliser, à utiliser et à observer en classe, c'est aussi un merveilleux procédé pour les jardins familiaux.

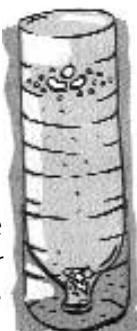
Les « petits systèmes » permettent d'élever des jeunes plants de tomates, potirons, des haricots qui lèvent devant une fenêtre. Il est possible de procéder ainsi pour nombre de plantes : choux, salades, persil... On peut aussi y élever des pêcheurs, des pommiers, des mirabelliers, des châtaigniers, des chênes. Un châtaignier replanté le 24 juin 1992 a grandi de 66 cm en 1993. Un autre replanté en 1996 a atteint 76 cm en 9 mois ! Il suffit de fendre les deux côtés de la bouteille et de repiquer dans un berceau à arbre.



Des bouteilles en matière plastique vides d'eau

La bouteille, coupée au quatrième ou cinquième anneau à partir du bas, va servir de petit système. On retourne la partie « goulot » à l'intérieur du bas de la bouteille.

Cela crée un vide qui donne un effet de serre et permet le remplissage en eau. Des petits gravillons appelés mignonnettes recouvrent d'un centimètre les graines déposées sur le substrat... Ils laissent passer l'eau et empêchent le dessèchement des graines.



Un berceau à arbre

Pour introduire le petit arbre, il suffit de fendre le film noir jusqu'en son milieu et de le recouvrir d'un pneu.

C'est ainsi que le 24 juin 1992, un châtaignier a été planté qui a fait une pousse de 66 cm en 1993.

Le film noir emmagasine la chaleur ; il empêche les adventices de lever. L'humidité est retenue dessous ; il suffit de lever le film pour s'en apercevoir.

Les vers de terre vont y travailler nuit et jour à l'abri des becs d'oiseaux. Ainsi ils vont bien aérer et fumer la terre.

Il suffit d'introduire un peu de terreau entre le film et la terre pour qu'ils l'enfouissent.

Le pneu retient le plastique, balise l'endroit, joue le rôle de petit abri. Il emmagasine chaleur et eau.

Il ne faut pas oublier d'arroser et ne pas casser la motte !

Les graines : ici, 3 haricots posés sur un « sol » comme dans la nature.

Le mélange (substrat) : autant de terreau que de terre de jardin.

Enfoncer le plastique pour obtenir un trop-plein d'eau, sinon les plantes périraient par asphyxie !

Le bouchon de papier, c'est l'étiquette de la bouteille qui sert à empêcher la terre de se mélanger à l'eau.

Enfin, l'eau qui en remontant va à chaque instant alimenter la graine.



Pendant une sortie nature

La récolte de plants dans la nature (en petite quantité bien sûr) peut enrichir le jardin de la classe. Primevères, pâquerettes, ciboulettes, myosotis... Il y a tant de plantes qui se développent spontanément ici et là. Quelques semaines après un séjour dans le « système » laissé à l'ombre, il sera possible de transplanter en pleine terre en découpant longitudinalement la bouteille.



Des boutures dans la classe

Au printemps, il est facile grâce au « système » de réussir les boutures de cassis, de groseilliers.. C'est également le cas des peupliers, saules, osiers dans les « grands systèmes ».

Il suffit de prélever au printemps ou en fin d'hiver un petit tronçon de 15 cm environ de bois de l'année. On le coupe à 1 cm au dessus du bourgeon supérieur et 0,5 cm au dessous du bourgeon inférieur.

On garde 1 ou 2 bourgeons à l'extrémité supérieure, les autres sont détachés soit avec l'ongle, soit à l'aide d'un couteau.

Il suffit d'introduire la petite bouture dans le substrat sans oublier les gravillons et l'eau.

Bientôt naîtra une petite plante qu'il sera ensuite possible de transplanter en pleine terre.



Avec la classe de Lancieux

Annick et Emmanuel Rolland sont intervenus dans cette classe quatre fois depuis la rentrée 2004. Ils ont mis en système avec les enfants : des châtaignes, une noix (elle est levée. ..c'est un peu tôt !), des

boutures de *tradescantia*, des petits *chlorophytum*.

Les enfants ont jardiné sur le talus qui a vu naître les accélérateurs (voir site : <http://perso.worldonline.fr/gxardeneto>).

Les accélérateurs sont constitués d'un pot de fleur noir défoncé dans lequel on introduit des mignonnettes. Ces gravillons servent d'accumulateurs de chaleur, ils brisent les gouttes de pluie ; le tassement est évité. L'eau est immédiatement conduite vers les racines, le paillage minéral évite les remontées par capillarité. Les adventices, sous 8 cm de gravillons ont du mal à germer. Au bout de 4 à 5 mois les systèmes sont retirés. Il faut 3 secondes pour retirer le Tronc de cône !

Chacun a reçu un petit bout de talus sur lequel il a mis en place des *sedum album*, *reflexum*, *spurium* et acres ainsi que des ficoïdes, autant de plantes qui se reproduisent facilement. Les 150 accélérateurs ont été retirés et placés à 0,60 m du bas du talus. Les enfants pourront observer le développement de plusieurs plantes différentes. Déjà, l'orge d'hiver et le blé sont levés. Les enfants ont mis en place : noix, châtaignes, noisettes. Nous pensons, d'ici quelques semaines mettre en place une racine de panais ainsi qu'une carotte, et ce, en système en classe et aussi sur le talus. Les enfants verront monter les ombelles de ces plantes bisannuelles à plus de 2 m. En classe l'ambiance étant plus chaude, les plants démarreront plus vite.

Tout cela reste bien sûr à découvrir et à observer pour la classe. Mais nous le savons, les résultats sont surprenants et suscitent des questions auxquelles seules d'autres recherches pourront répondre.

**Cat Ouvrard
et Emmanuel Rolland**